



Des experts débattent de l'école du futur : "Il faudra toujours des pédagogues"

VIDÉO. A l'occasion d'un débat consacré à l'enseignement en 2049, les invités de « l'Obs » ont présenté leur vision autour de cet enjeu majeur pour bâtir l'avenir. Quelle place aura le numérique dans l'enseignement de demain ? La question fait débat. Quand Christophe Such, directeur des projets innovants chez Orange, imagine l'entrée de la data dans les écoles comme une opportunité pour les professeurs et les élèves « d'apprendre mieux, avec des contenus plus adaptés, qui vont eux-mêmes s'adapter à l'évolution et au rythme d'apprentissage des élèves », Karine Mauvilly, essayiste et ancienne professeure d'histoire, répond par une autre interrogation : « Que pourrait être un rêve pour l'école ? Est-ce que l'on rêve de data center la nuit ? Je n'ai pas l'impression que ce soit de cela que rêvent non seulement les enseignants mais également les enfants. »

Les échanges lors de la rencontre sur l'école en 2049 organisée par « l'Obs » à Clermont-Ferrand le 29 janvier ont été vifs. Les visions de Delphine Grouès, directrice de l'Institut des compétences et de l'innovation de Sciences-Po Paris, Augustin d'Humières, professeur de grec et de latin, Karine Mauvilly, essayiste et ancienne professeure d'histoire, Olivier Bianchi, maire (PS) de Clermont-Ferrand, Christophe Such, directeur des projets innovants chez Orange, et Thierry de Vulpillières, directeur général d'EvidenceB Kidscode, se sont confrontées, affrontées mais aussi complétées.

Autour des questions de la place du numérique, du rôle des savoirs dits « fondamentaux », de la mission d'égalité des chances portée par l'école, cinq intervenants donnent leur vision dans la vidéo ci-dessous.

Thème majeur pour bâtir l'avenir, l'éducation partagée. Un aspect réconcilie pourtant ces spécialistes, celui de la citoyenneté, comme l'explique Olivier Bianchi, maire de Clermont-Ferrand : « Il nous faut construire un nouveau contrat social lié à l'école. Ce qui a fait ses fondamentaux, c'était le socle de base nécessaire à un citoyen de cette République. Si on veut conserver ça, il faut que notre société se questionne sur le socle nécessaire à un citoyen en 2049. »

Trouver sa place à l'école

Trouver sa place à l'école, Elsa Cohen n'y est pas parvenu tant elle s'ennuyait . A 16 ans, cette élève curieuse de tout a « démissionné » du lycée où elle s'ennuyait terriblement pour passer le bac en candidat libre. La jeune fille a ainsi profité d'un emploi du temps flexible pour se confronter au monde des start-up, comme elle le raconte dans la vidéo ci-dessous, diffusée pendant le débat.

Cet enseignement plus personnalisé qui a tant manqué à Elsa est défendu par le ministre de l'Education nationale, Jean-Michel Blanquer, qui, en marge de la conférence de Clermont-Ferrand, a donné sa vision de l'école en 2049 « Il est très important de tenir compte des forces et des faiblesses de chacun et de permettre l'épanouissement et le progrès de chacun grâce à cela » explique-t-il dans la vidéo ci-dessous.

Un ministre qui voit dans le développement du numérique un moyen pour tendre vers cet objectif : « La machine nous y aide : l'intelligence artificielle permet d'analyser mieux les forces et les faiblesses d'un enfant, et ça doit être accompagné par le professeur, l'être humain, qui doit rester maître de ces outils. »